AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site http://www.leproscenium.com

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival…) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraine des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes

Frédéric DUBOST
21 Chemin du Ballie 38790 Charantonnay 06 29 11 18 58
dubostfrederic@yahoo.fr

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » à la SACD
www.sacd.fr
Document protégé

Membre SACD

Un couple d'hirondelles…

Une pièce de Frédéric Dubost.

Décors : Un salon / Salle à manger

Pierre : Le père 50/60 ans

Martine : La mère 50/60

Téo : Le locataire 20/25 ans

Léa : La locataire 20/25 ans

Josie : La secrétaire du père 35/40 ans

Lucienne : La grand-mère maternelle 70/80 ans

Alain : Le parrain du père 70/80

Agnès : La copine déprimée 50/60 ans

Maria Polanska : Concierge Polonaise-Toujours avec le portrait de Jean-Paul II

ACTE 1

Scène 1 :

Lucienne est seule en scène…Elle ronchonne toute seule…

Lucienne : (*Au public*) Ce n'est pas malheureux…Ils n'ont pas besoin de ça. Maintenant que les enfants sont partis, ils veulent louer les chambres à des étudiants…ça va faire du bruit…Du mouvement…Je n'aime pas ça… Des étrangers chez soi…Je n'aime pas les étrangers…On a beau dire…Mais ils ne sont pas comme nous ! Tenez… Dans le temps j'ai fréquenté un marseillais…Oh…Je vous arrête, je vois vos yeux grivois…Je n'étais pas de ces femmes là…Pour en revenir à mon marseillais…Il était patient…Mais je ne comprenais pas tous les mots…Et puis il a tout gâché…Allez je vous raconte…Un jour il m'a embrassée…Il faut bien faire un peu patienter les hommes…Juste après il m'a dit… « Tu es aussi appétissante qu'une bonne bouillabaisse ! » J'étais jeune…J'étais une fille du nord. J'ai cru que c'était un mot pas correct ! Je l'ai giflé et je suis partie ! Vous voyez…La barrière des langues c'est terrible !

Entrée en fond de scène de Josie (Femme un peu trop soignée…et sophistiquée)

Josie : Bonjour madame.

Lucienne : Bonjour Josie. Vous n'êtes pas au bureau ?

Josie : J'ai apporté au patron les parapheurs pour la paye ! Il m'a téléphoné pour me dire qu'il ne viendrait pas ce matin…Il n'est pas malade au moins ?

Lucienne : Rassurez-vous ma petite Josie, mon gendre va très bien…

Josie : Vous me rassurez.

Lucienne : Ce n'est pas encore aujourd'hui que vous lui servirez de garde-malade…

Josie : Je suis soulagée…Malgré vos allusions madame, je suis avant tout une assistante professionnelle…Exclusivement professionnelle !

Lucienne : Ne vous fâchez pas ma petite Josie…Je sais que vous êtes sérieuse et dévouée…Très dévouée…

Josie : Merci madame…On m'attend au bureau. Savez-vous si votre gendre est disponible…

Lucienne : Prenez cinq minutes…Et attendez-le ici en me tenant compagnie….

Josie : C'est-à-dire qu'on m'attend…

Lucienne : On vous attendra ! Servez-nous un petit apéro…

Josie : Il est peut-être un peu tôt…

Lucienne : Arrêtez de discuter…

Josie : Madame !

Lucienne : Une petite Suze pour moi ! Vous buvez quoi ?

Josie : Un verre d'eau fera l'affaire…

Lucienne : Je vais me fâcher !

Josie : Dans ce cas…Alors un doigt de Porto…Pour vous accompagner…

Josie sert deux verres et vient s'asseoir vers Lucienne. Josie regarde sa montre avec insistance…

Lucienne : Pas de panique…Il va revenir ton patron adoré…Tu n'es pas bien avec moi…

Josie : Très bien….

Lucienne : Ils sont en train de recevoir des candidats pour occuper les chambres vides de l'appartement…

Josie : Je l'ignorais.

Lucienne : Lui reçoit les filles…Elle, les garçons !

Josie : C’est une bonne idée…

Lucienne : Tu trouves… ?

Josie : Il me semble…

Lucienne : Ouais…Pas moi…Elle va se laisser embobiner par un beau parleur…Et lui…Je sais bien ce qu’il regarde avant tout chez une femme…

Josie : Monsieur n’est pas comme ça…

Sourire moqueur de Lucienne

Josie : Lors de mon entretien d’embauche, il a été très professionnel…

Lucienne : Avec toi…C’est après que ça s’est gâté…

Josie : Oh….Madame…

Lucienne : Ne te fâche pas…

Josie : Comprenez que…

Lucienne : Je connais ma fille…Il ne doit pas s’amuser tous les jours avec elle...Il faut bien qu’il se détende !

Josie : Nous collaborons très bien ensemble…

Lucienne : Entre deux galipettes, il faut bien qu’il récupère…Il n’est plus si jeune…

Josie : Vous me gênez madame…

Lucienne : Pas de panique…Tu couches avec mon gendre…Bien fait pour ma fille ! A force d’être un édredon, elle a ce qu’elle mérite…

Josie : (*Très solennelle*) Si vous le souhaitez madame, je démissionne et je quitte l’entreprise immédiatement…

Lucienne : Petite sotte…Tu restes…

Josie : Je ne comprends pas…

Lucienne : Je préfère une fille comme toi, discrète et pas trop exigeante, à n'importe quelle greluche, qu'il irait attraper dès que tu aurais tourné le dos…

Josie : J'ose croire qu'il aurait un peu de peine de me voir partir…

Lucienne : Tu connais mal les hommes…

Josie : Un peu tout de même…

Lucienne : Pour ces messieurs le meilleur remède à une peine de cœur, est de trouver un nouvel endroit pour tremper leur biscuit….

Josie : Oh madame…

Lucienne : J'ai l'âge où l'on a plus besoin de précautions pour parler…Dans le pire des cas, on me prendra pour sénile…Et personne n'ose me faire la moindre réflexion sur mon vocabulaire…Triste privilège de l'âge…Allez trêve de bavardage…Raconte-moi un peu les derniers potins du bureau…J'adore ça…

La lumière diminue…Puis revient progressivement alors que les deux femmes papotent.

<u>Scène 2</u> :

Entrée de Maria Polanska. Un pull avec le portrait de Jean-Paul 2. Elle parle avec un accent impossible.

Maria : Bonjour…Je peux savoir qui sont tous ces jeunes qui traversent la cour… J'ai passé la serpillère ce matin, et c'est déjà tout à refaire…

Lucienne : Ne vous inquiétez pas Maria, mes enfants cherchent des locataires pour les chambres vides. Ils reçoivent des candidats…Ce soir, ce sera terminé…

Maria : Dieu vous entende…

Lucienne : Je doute qu'il soit responsable du recrutement…

Maria : Madame Lucienne, ne plaisantez pas avec ça…Dieu est partout…

Lucienne : Il ferait mieux de moins s'éparpiller…Quand on voit le foutoir sur la planète…

Maria : Que voulez-vous…L'homme est un pêcheur…et comme disait Jean-Paul 2…

Lucienne : Stop Maria…Avec vous j'ai l'impression de connaitre l'œuvre intégrale de ce bon pape…

Maria : Mais sa parole est si forte…

Lucienne : Certainement Maria…

Maria : D'ailleurs un jour il a dit…

Lucienne : (*Qui la coupe*) Nous en parlerons un autre jour…Retournez donc dans votre loge…

Maria : Bien madame.

Lucienne : Et veillez à ce que tous ces jeunes ressortent bien…Il ne faudrait pas qu'ils se mettent à squatter dans la cour…

Maria : Vous pouvez compter sur moi…J'ai toujours le balai à la main…C'est mon arme de dissuasion…

Elle sort

Lucienne : Il a fallu qu'on tombe sur une concierge groupie de Jean-Paul 2…

Josie : Voyez le bon côté des choses…

Lucienne : Je me demande bien lequel !

Josie : Si elle avait été fan de Johnny…Elle chanterait toute la journée…La prière est plus silencieuse !

Lucienne : C’est ce qui est bien avec vous…Vous voyez toujours le verre à moitié plein…

Josie : J’essaie madame…Sinon la vie serait si triste…

Entrée de Pierre.

Pierre : Vous êtes là Josie !

Josie : Bonjour monsieur. Je vous ai apporté les parapheurs…Et votre belle-maman a insisté pour que nous prenions un apéritif…

Pierre : Ma petite Josie…Sachez que ma belle-mère ne rate jamais l’occasion de s’en jeter un…

Lucienne : Traite-moi d’ivrogne pendant que tu y es…

Pierre : Ivrogne non…

Lucienne : Tout de même…

Pierre : Mais on peut dire que vous soutenez la production viticole Française avec énergie…

Lucienne : Nous avons tous nos petits vices…Toi mon cher gendre, ce serait plutôt le pêché de chair…

Pierre : Belle maman…Je ne vous permets pas…Devant Josie…

Lucienne : Elle est bien placée pour connaitre le sujet…

Josie : Madame, vous me gênez…

Pierre : Je crois belle-maman que vous commencez à avoir des absences…

Lucienne : Traite moi de radoteuse…Tant que nous y sommes…Alcoolique et radoteuse…Je suis habillée ce matin…

Pierre : Je suis désolée belle-maman, mais vous avouerez que vos allusions sont déplacées….

Lucienne : Ça prouve juste que je suis observatrice ! La vieille a encore des yeux pour voir…

Pierre : Clôturons ce débat…Josie…Donnez-moi le parapheur… !

Josie : Voilà monsieur….Tout est prêt. J'ai préparé aussi, vous verrez en dernière page, le courrier pour votre banque…

Pierre : Merci…Vous êtes parfaite !

Josie : Vous me faites rougir…

Pierre signe rapidement certaines pages.

Pierre : Bon, voilà qui est terminé…Josie…Retournez au bureau…J'ai certaines choses à régler ici.

Josie : Bien monsieur…

Pierre : Je vous retrouve en début d'après-midi…

Lucienne : (*Perfide*) Pour la sieste !

Pierre : Belle-Maman !

Josie : Je retourne au travail. Ne vous pressez pas, vous n'avez pas de rendez-vous avant quinze heures. Au revoir Madame…

Sortie de Josie.

Pierre : Parfois belle-maman vous êtes impossible

Lucienne : C'est ma façon de refuser de vieillir…

Pierre : Mais vous n'êtes pas seule…Votre attitude pourrait avoir de graves conséquences…Même si vos allusions sont totalement fantaisistes, Martine pourrait les croire…

Lucienne : Ma fille est une cruche…Au milieu d'un couloir, elle ne voit pas un éléphant !

Pierre : Vous êtes sévère avec votre elle.

Lucienne : Je la connais depuis longtemps…

Pierre : Martine est une fine observatrice de l'Art. Elle parcourt les galeries…Elle se rend régulièrement dans des cafés philo…Elle anime un atelier d'écritures dont le thème est « Penser et structurer son action dans la complexité »

Lucienne : Une chieuse quoi….

Pierre : C'est une épouse subtile et raffinée…

Lucienne : Je peux te poser une question ?

Pierre : Comment vous en empêcher ?

Lucienne : Ça fait combien de temps que vous ne baisez plus ?

Pierre : Lucienne !

Lucienne : (*Devant l'air gêné de Pierre*) Tout de même… ! Si longtemps !

Pierre : (*En colère*) On peut changer de sujet ?

Lucienne : Très bien, comme tu veux ! Un petit rappel ! Ça fait des années que je t'explique que je ne supporte pas que tu m'appelles belle-maman…Faut que je te parle de sexe pour que tu sortes de tes gonds…

Pierre : Ça ne vous regarde pas…

Lucienne : C'était juste pour te dire mon petit Pierre…Que je ne te condamne pas…Même moi je m'ennuie avec ma fille…Et je ne suis pas son mari…

Pierre : On peut parler d'autre chose…

Lucienne : Tu as raison…Alors cette locataire ? Tu as trouvé la perle rare ?

Pierre : Je crois…Une jeune fille très bien…

Lucienne : Dans quel sens ?

Pierre : Bien élevée…Correcte…Instruite…

Lucienne : (*Qui le coupe*) Avec tous ses vaccins…

Pierre : Je ne sais pas…Pourquoi ?

Lucienne : On dirait que tu parles d'un chien…

Pierre : Pas du tout…Vous êtes impossible aujourd'hui…

Lucienne : J'ai décidé de m'amuser…Et je n'ai que 70 ans…Tu en as encore pour au moins 20 ans…

Entrée de Martine

Martine : Bonjour maman, nous ne nous sommes pas vues ce matin

Elles s'embrassent.

Martine : Cette matinée est épuisante…Voir ce défilé de gamins prêts à tout pour obtenir une malheureuse chambre….

Lucienne : J'en ai croisé quelques-uns dans le vestibule…S'ils sont prêts à tout, je veux bien en tester un ou deux…

Martine : Maman tu es incorrigible…

Pierre : Je lui disais la même chose à l'instant…Mais ta mère a décidé d'être de pire en pire jusqu'à ses 90 ans…

Lucienne : Pour commencer…Après 90 ans, j'accélère !

Martine : Tu vas nous user…

Lucienne : As-tu trouvé ton locataire ?

Martine : Oui, il est là dans mon bureau…J'attendais de savoir si Pierre avait validé son choix pour vous le présenter…

Pierre : Elle attend à côté…

Lucienne : Bande de nigauds…Allez les chercher…Pour que je donne ma bénédiction…

Martine : Sans vouloir être blessante, je te rappelle que nous sommes chez nous…

Lucienne : Peut-être…Mais moi vivante, tu ne feras pas rentrer dans cette maison n'importe qui…Je ne veux pas me faire dépouiller…

Martine : Toi….Tu mettrais en fuite la légion étrangère…

Lucienne : Au lieu de dire n'importe quoi…Dépêchez-vous ! Allez les chercher…

Martine et Pierre sortent. Lucienne s'installe très noblement sur un fauteuil…

Entrée de Martine et Pierre accompagnés de Téo et Léa.

Pierre : Belle maman, je vous présente Léa. Elle va occuper la chambre du fond.

Martine : Maman, je te présente Téo…Il est étudiant…Il prendra la chambre à côté de la tienne.

Téo : Ne vous inquiétez pas madame, je suis quelqu'un de discret…

Pas de réponse de Lucienne…

Léa : Bonjour madame. Vous verrez, vous n'aurez pas à vous plaindre de moi…

Lucienne ne répond pas. Se lève, tourne autour des jeunes gens.

Lucienne : Que faites-vous dans la vie mademoiselle ?

Léa : Des études…Et puis des petits boulots pour vivre…

Lucienne : Des études de quoi…

Léa : C’est un peu compliqué…

Lucienne : Dites tout de suite que je suis trop bête pour comprendre…

Léa : Ce n’est pas ce que je voulais dire…Mais c’est un peu spécial…Voilà, je me prépare à devenir thanatopracteur.

Lucienne : Vous avez raison…C’est spécial ! C’est quoi ?

Léa : Mon rôle sera de préparer le corps des défunts pour les présenter aux familles…De leur donner un visage agréable, parfois de réparer les dégâts d’un accident…

Martine : Je vous félicite mademoiselle, votre métier remonte aux sources de l’humanité…Déjà sous l’Egypte ancienne…

Lucienne : (*Coupant sa fille*)…Stop…Tu nous offriras une conférence un autre jour…Et vous jeune homme…Vous aussi vous faites dans l’originalité ?

Téo : Non madame, je ne suis pas doué pour les études, plutôt sportif, je veux devenir professeur de tennis…

Lucienne : Vous allez vous entendre avec mon gendre…Il adore tâter du manche…

Téo : Vous êtes classé monsieur ?

Pierre : (*Faussement modeste*) Non…Plus à mon âge…Mais il y a quelques années, je me défendais…

Martine : (*Aigre*) Aujourd’hui tu attrapes plus vite les verres au bar…Que les revers de ton adversaire…

Pierre : (*Sur le même ton*) Tout le monde n’a pas le talent de jongler avec des idées fumeuses…

Lucienne : Quinze partout ! Fin du match. Les enfants, je vous laisse. Apprenez qu’à mon âge on a besoin d’avoir la paix…Alors prière d’être discrets…

Léa : Ne vous inquiétez pas madame, je travaille beaucoup, vous ne me verrez pas souvent…

Téo : Et moi je sais me faire petit…

Martine : Tu vois maman, ils sont parfaits…

Lucienne : Parfaits….Quel ennui…. (*Elle sort*)

Noir.

Scène 3 :

Maria est seule en scène…

Elle regarde avec dévotion un portrait de Jean-Paul 2. A genoux devant la télé.

Entrée de Pierre.

Pierre : Bonjour Maria, que faites-vous là ?

Maria : Madame m'a donné l'autorisation…J'ai acheté un dvd de la vie de Jean-Paul 2…Ma télé est toute petite, votre femme m'a proposé de venir le voir sur la vôtre…

Pierre : Vous seriez mieux dans le fauteuil…

Maria : Je préfère comme ça…Je peux prier en même temps…

Pierre : Alors priez aussi pour moi, je suis un peu occupé en ce moment…

Maria : (*Entre ses dents*) La prière c'est personnel…

Pierre : Que dites-vous Maria ?

Maria : Rien…Je dirai une petite prière pour vous…

Pierre : Merci. Je dois sortir ce soir, si vous voyez ma femme, dites-lui que je ne rentrerai pas trop tard…

Il sort

Maria : Pas trop tard…Tu parles ! Il vit dans le péché…Ah pauvre dame…Si je vous racontais tout ce que je sais…C'est vrai, ce n'est pas bien de dire du mal des autres…Mais enfin, il la trompe…Et elle qui ne sait rien…C'est pas tout mais je voudrais voir la fin de mon reportage…C'est un homme comme Jean-Paul que j'aurais dû épouser…Au lieu de mon Vladimir…Mais c'est toujours pareil…Les meilleurs hommes, soit ils sont de l'autre bord, soit ils sont curés…

Entrée de Martine

Martine : Vous parlez toute seule Maria ?

Maria : Non, mais il m'arrive de prier un peu fort…J'arrête mon film, je ne voudrais pas vous déranger plus longtemps….

Martine : Revenez quand vous voulez…Vous êtes une brave femme…

Maria : C'est gentil madame… Allez je vous laisse pour aujourd'hui…Si vous avez besoin de moi, je suis dans ma loge…

Sortie de Maria.

Martine : (*Seule*) Elle est un peu pénible avec son pape…Bon après tout elle ne fait de mal à personne…Bon je vais revoir mes notes pour ma réunion… (*Elle simule une intervention devant une assemblée*) « Si penser revient à peser l'impensé qui nous détermine, cela nous oblige à admettre l'illusion de maitrise où nous nous tenons, on comprend que penser n'est pas sans risque et sans fatigue… » C'est fort… Pour lancer le débat…Ce sera parfait…Bon certes, le concept est ici un peu simpliste, il mérite d'être approfondi…

Sonnerie à la porte…

Martine : Si je suis dérangée toutes les cinq minutes, je ne vais jamais être prête pour ce soir….

Elle sort pour ouvrir et revient avec Agnès. Femme en permanence déprimée…

Martine : Tu as bien fait de passer…Tu sais que tu es toujours la bienvenue…

Agnès : Il n'y a qu'avec toi que je peux parler librement…

Martine : Bien sûr…

Agnès : Les gens sont d'une telle indifférence…

Martine : Tu veux boire quelque chose ?

Agnès : Je ne veux pas te déranger…

Martine : Pour te remonter le moral…

Agnès : Alors si tu as un petit cognac…

Martine : Ce n'est pas mon truc…Je ne crois pas en avoir dans le bar…

Agnès : Autre chose alors…

Martine : Une seconde, Je vais regarder dans la réserve secrète de maman…

Elle ouvre un petit meuble…genre boite à couture…

Agnès : Je ne savais pas que ta mère buvait…

Martine : Elle ne boit pas…Disons plutôt qu'elle se fait plaisir…

Agnès : Je n'avais jamais remarqué…

Martine : Tu ne t'en rendras jamais compte…Elle encaisse bien.

Agnès : On ne dirait pas comme ça….

Martine : Bon raconte-moi...Qu'est-ce qui ne va pas… ?

Agnès : (*Qui commence à pleurer*) C'est Robert …. (*Et elle se met à chialer*)

Martine : Ton homme ? Tout allait bien entre vous….

Agnès : Oui…

Martine : Alors ?

Agnès : Ce matin… (*Et elle pleure…*)

Martine : Si tu veux que je comprenne quelque chose, tu vas devoir arrêter de pleurer…

Agnès : (*Entre deux hoquets*) Il est parti… (*Et elle pleure*)

Martine : Il t'a quittée ?

Agnès : Non…Il est parti sans m'embrasser…

Martine : Et c'est pour ça…

Agnès : (*Dans le même état*) Tu ne te rends pas compte…Il a passé la porte…En m'oubliant !

Martine : Il devait être pressé…

Agnès : (*Même jeu*) Six mois qu'on vit ensemble et il part déjà sans me calculer…

Martine : Ce n'est pas si grave…Tu sais Pierre oublie souvent de m'embrasser le matin…

Agnès : Ce n'est pas pareil…

Martine : Merci…

Agnès : Vous ! Vous êtes un vieux couple…Moi je suis sure qu'il a une maitresse… (*Et elle explose en larmes*)

Martine : Tu te fais des idées…

Agnès : De toute façon, avec moi c'est toujours pareil….Je tombe que sur des salauds…

Martine : Mais non…Ton Robert est simplement préoccupé…

Agnès : De toute façon…Rien ne va…

Martine : Tu vois ton psy en ce moment ?

Agnès : Non ! (*Elle éclate en sanglots*)

Martine : Calme toi…Explique moi ! Alors ton psy !

Agnès : Il a eu un accident de voiture…Il est dans le coma…

Martine : Là c'est vrai…Pas de bol…

Agnès : Tu vois !

Martine : Que veux-tu, il y a des séries comme ça…

Agnès : Moi ! Les séries c'est tout le temps…

Martine : Tu exagères…

Agnès : Même ma chatte est malade…Elle perd ses poils.

Martine : C'est le changement de saison…

Agnès : Je ne vais jamais m'en sortir….

Martine : Mais si…

Agnès : Heureusement que tu es là….

Martine : Ca servirait à quoi une amie sinon…

Entrée de Pierre…

Pierre : Ah ! Le pompon de la journée ! Bonjour Agnès…Je ne vous demande pas si ça va…On va gagner du temps…

Martine : Enfin Pierre…Tu parles à ma meilleure amie…

Pierre : Justement…

Martine : Tu pourrais être gentil !

Pierre : Depuis le temps ! Je la connais madame Tranxène.

Martine : Pierre !

Agnès : Laisse Martine…Je vois que je suis de trop ici…

Martine : Mais non, Pierre va s'excuser…

Pierre fait signe qu'il n'en a pas l'intention…

Martine : Pierre ! Je t'en prie !

Agnès : J'ai compris ! Je dérange !

Martine : Pas du tout…

Agnès : Madame Tranxène vous salue bien…

Elle sort

Pierre : Bon débarras ! Je ne sais pas comment tu peux la supporter…

Martine : C'est mon amie…Tu es allé trop loin…

Pierre : Ne t'inquiète pas…

Martine : Elle pourrait…

Pierre : Ce type d'emmerdeuse finit toujours par revenir…Des gens patients comme toi, il n'y en a pas des tonnes…

Martine : Je ne veux pas qu'elle fasse une bêtise…

Pierre : Pas de risque…

Martine : J'ai peur pour elle !

Pierre : Sois honnête…Ça fait vingt ans qu'elle vient pleurer sur ton épaule pour des choses sans intérêts…

Martine : Tu exagères…

Pierre : A-t-elle été vraiment malade depuis toutes ces années…

Martine : Non

Pierre : A-t-elle été battue par son copain…Est-elle victime de harcèlement…

Martine : Tu as raison…Rien d'aussi grave…

Pierre : Elle a juste besoin d'un public pour exister…

Martine : Tu crois…

Pierre : Elle pompe ton air pour mieux vivre…Elle décharge son stress sur toi pour repartir allégée…

Martine : Je ne sais plus…

Pierre : J'espère qu'elle va faire la tête quelques semaines…Tu vas voir comme la vie te semblera plus simple…

Martine : Peut-être…Son départ m'arrange aujourd'hui…Je suis en retard pour préparer ma réunion de ce soir…

Pierre : Je te laisse…On m'attend au bureau…A ce soir !

Sortie de Pierre.

Martine reste seule sur scène…

Martine : C'est vrai qu'il part sans m'embrasser…

Noir.

Scène 4 :

Lucienne est seule en scène…

Lucienne : Quinze jours sans voir cette déprimée d'Agnès…L'air est devenu plus léger dans cette maison…Et puis la présence de ces deux petits jeunes fait du bien…

Entrée de Pierre en sifflotant.

Pierre : Bonjour Lucienne…Vous êtes très en beauté ce matin…

Lucienne : J'ai raté quelque chose ?

Pierre : Non…Pourquoi ?

Lucienne : D'habitude tu m'appelles Lucienne que quand tu es en colère...

Pierre : Je n'avais pas remarqué !

Lucienne : Et ton dernier compliment, ou mot gentil, remonte à ta dernière cuite…

Pierre : Que voulez-vous, il règne dans cette maison un petit air de printemps…

Lucienne : (*Suspicieuse*) Tu es certain que tout va bien ?

Pierre : Je viens de décrocher un gros contrat…Agnès a disparu du paysage…

Lucienne : Bon débarras !

Pierre : Et votre fille m'offre un sourire le soir quand je rentre…

Lucienne : (*Ironique*) Et en prime, je suppose que ta secrétaire se montre très consciencieuse…

Pierre : Pas de soucis de ce côté-là…Elle l'a toujours été…

Entrée de Josie

Lucienne : Quand on parle du loup…La chèvre arrive…

Josie : Bonjour madame…Bonjour Monsieur.

Pierre : Bonjour Josie. Vous n'êtes pas au bureau ?

Josie : Je voulais vous parler d'un dossier…En particulier…

Lucienne : J'ai compris….Je dérange…Je vous laisse travailler…

Elle sort

Pierre : Que fais-tu ici ?

Josie : Au bureau tu m'évites…Et depuis quinze jours…Aucune visite !

Pierre : J'étais fatigué…

Josie : Tu te fous de moi…Je ne t'ai jamais vu d'aussi bonne humeur…

Pierre : Je suis heureux pour ce nouveau contrat…

Josie : Tu arrêtes de me prendre pour une quiche !

Pierre : Pas du tout…

Josie : Tu recouches avec ta femme…C'est ça ?

Pierre : Mais non…Juste ma libido qui est en panne…

Josie : Et ça t'empêche de passer m'embrasser de temps en temps…

Pierre : Désolé, je n'ai pas la tête à ça en ce moment…

Josie : Il y a quelqu'un d'autre ?

Pierre : Non…Fous-moi la paix !

Josie : Je vois…Je redeviens juste ta secrétaire…Monsieur n'a plus besoin de mes services…

Pierre : Oh je t'en prie, je ne t'ai jamais forcé à quoi que ce soit…

Josie : Si tu as bonne conscience, c'est l'essentiel….

Pierre : Retourne au bureau…

Josie : Ben voyons !

Pierre : Je vais essayer de trouver un moment pour passer te voir…Nous pourrons parler plus tranquillement…

Josie : Tu es trop bon…

Pierre : Je te demande pardon…La période est un peu compliquée pour moi…

Josie : Je suis vraiment une conne…

Pierre : Tu exagères tout…

Josie : Mais voilà…Je tiens à toi. Allez…Je te laisse en famille, je retourne travailler…Tu sais où je suis…

Pierre : Merci…A tout à l'heure.

Entrée de Léa

Léa : Bonjour monsieur…Oh pardon je croyais que vous étiez seul.

Pierre : Bonjour Léa, je vous présente mon assistante.

Josie : Vous pouvez rester mademoiselle, nous avions terminé. On m'attend au bureau. Bonne journée.

Sortie de Josie.

Léa attend que Josie soit sortie pour venir se jeter au cou Pierre.

Léa : Oh je suis heureuse…

Pierre : J'ai l'impression de rêver à chaque fois que tu viens dans mes bras…Tu es si jeune et belle…Je suis un vieux crouton !

Léa : Arrête de parler de ton âge…Je t'ai expliqué…J'ai besoin de me sentir rassurée…Les jeunes mecs sont trop brutaux pour moi…

Pierre : Tu as raison…Je ne me pose plus de question…

Léa : C'est ça ce que je veux entendre !

Pierre : Quand tu es contre moi la vie est belle…

Léa : Ça me fait bizarre tout de même d'habiter sous ton toit…

Pierre : Tu cherchais une chambre…Joindre l'utile à l'agréable…

Léa : Et ?

Pierre : Avec mon épouse, Nous cohabitons depuis des années…

Léa : Tu veux dire…

Pierre : Il ne se passe plus rien depuis longtemps…Nos enfants sont partis de la maison. Je n'avais aucune envie de me retrouver dans cet appartement avec elle et ma belle-mère…Toi toute seule, c'était louche…Avec Téo dans l'autre chambre…L'alibi est parfait.

Léa : Ta belle-mère me regarde bizarrement…

Pierre : Nous sommes comme chien et chat…On se déteste la plupart du temps…Cependant certains soirs d'hiver, nous sommes contents de nous retrouver devant un feu de cheminée…

Léa : Tu es un vrai poète quand tu veux…

Pierre : En ce moment…Ce n'est vraiment pas de poésie dont j'ai envie…

Léa : Tu as une idée derrière la tête… ?

Pierre : Tu as cours cet après-midi ?

Léa : Je peux m'arranger…

Pierre : Alors je m'échappe du bureau…

Léa : Tu veux m'aider à réviser mes partiels… ?

Pierre : Oh toi…Tu me rends dingue (*Il la prend dans ses bras*)

Des coulisses…La voix de Lucienne.

Lucienne : Je peux revenir mon gendre… ?

Pierre qui se sépare de Léa.

Pierre : Venez Lucienne. Josie est repartie au bureau. Je discute avec Léa.

Entrée de Lucienne.

Lucienne : Alors ma petite…Ca marche ces études ?

Léa : Je m'accroche…J'en parlais justement avec votre gendre.

Lucienne : J'ignorais Pierre que vous aviez de l'intérêt pour le rafistolage des macchabées…

Léa : Ma formation est un plus peu plus sophistiquée que ça…

Pierre : Vous simplifiez un peu trop Lucienne…Il y a dans ce métier une noblesse…Une tradition…

Lucienne : Stop…Vu mon âge mademoiselle, vous pourrez bientôt vous entrainer sur moi. Vous ferez un prix à mon gendre…

Léa : Madame ! Nul ne sait quand sonne son heure…

Lucienne : En ce qui me concerne…C'est juste un calcul de probabilité…

Léa : Je vais vous laisser…

Pierre : Révisez bien mademoiselle…

Léa : Bonne journée…

Sortie de Léa.

Lucienne : Elle est bien jeune…

Pierre : A priori c'est une étudiante brillante…

Lucienne : Qui sait ce qu'elle veut…

Pierre : Dans ce genre de métier…C'est préférable…

Lucienne : Et qui sait s'en donner les moyens…

Pierre : Privilège de la jeunesse…

Lucienne : Mignonne en plus…

Pierre : Oui…Dans son genre…

Lucienne : Elle ne doit pas manquer de prétendants…

Pierre : J'ai l'impression qu'elle travaille beaucoup…

Lucienne : C'est bien ça…Les études coutent cher…Sauf si on se fait aider…

Pierre : En tous les cas, elle a présenté des garanties en béton pour le loyer…

Lucienne : En béton…Drôle d'expression…

Sortie de Lucienne.

Pierre seul.

Pierre : Je ne peux plus la supporter…J'ai toujours la sensation qu'elle devine tout…Ah…Si je pouvais la faire empailler ! Un petit verre me ferait du bien…

Il va se servir et s'installe tranquillement en lisant.

Scène 5 :

Entrée de Martine avec une toilette plus soignée et des sacs de courses

Martine : Tiens ! Je ne pensais pas te trouver à la maison !

Pierre : Comme tu le vois, un verre et un bon livre…

Martine : Tu m'en offres un ?

Pierre : Un livre ?

Martine : Tu es bête…Non un verre…

Pierre : Pardon ! Mais il y a des années que tu me bassines en m'expliquant que tu détestes l'alcool…

Martine : Dison qu'il n'y a que les cons, qui ne changent pas d'avis…

Pierre lui prépare un verre, lui tend et reste immobile en regardant sa femme.

Martine : Quelque chose ne va pas ? J'ai une tâche ?

Pierre : Je te trouve juste très élégante…

Martine : Merci, c'est un petit ensemble que j'ai trouvé dans une boutique du quartier…

Pierre : Tu fais du shopping maintenant ?

Martine : Oui…Et alors ?

Pierre : Permets moi d'être surpris…Depuis que tu fréquentes ton cercle intello, tu t'habilles avec des pulls sans formes, récupérés dans les boutiques Emmaüs…

Martine : C'est grâce à toi…Depuis que tu as viré Agnès, j'ai l'impression de revivre…

Pierre : (*Qui se fait plus amoureux*) Quand je te regarde ainsi, j'aurais dû le faire depuis longtemps…

Martine : (*Qui s'écarte pour poser ses sacs*) Mais toi aussi tu as l'air en forme…

Pierre : Merci…

Martine : C'est ton assistante qui fait des heures supplémentaires ?

Pierre : Chérie !

Martine : C'est juste une question…

Pierre : Tu ne vas pas croire ces racontars ?

Martine : Cela n'a aucune importance…Je ne suis pas portée sur le sexe…Et toi, tu as des besoins…Alors Josie, c'est un bon compromis…Et en cas d'urgence, je sais ou te joindre…

Pierre : On pourrait peut-être tous les deux…

Martine : Stop…Tout est très bien comme ça…

Pierre : J'ai parfois l'impression de vivre avec une inconnue….

Martine : Plus que tu ne le crois…Allez ! Je vais montrer mes achats à maman…

Sortie de Martine

Pierre : (*Seul*) Quelqu'un pourrait-il m'expliquer comment fonctionnent les femmes ? Je suis perdu ! Après tout, pourquoi se poser des questions…Je suis si bien dans leurs bras…Je vais passer voir Josie…Elle risque de devenir compliquée à gérer…

Sortie de Pierre. En sortant il croise Maria Polanska avec son balai.

Maria : C'est un vrai moulin cette maison, l'un sort, l'autre rentre…Remarquez, pour moi c'est aussi bien. Je viens faire le ménage quand je veux. Ils ne sont pas pénibles…

Elle se met à faire les poussières

Entrée de Lucienne qui observe la scène sans que Maria la remarque.

Lucienne : Faites attention à votre travail Maria…La semaine dernière, le salon n'était pas impeccable…

Maria : Votre fille est pourtant très satisfaite de mon travail…

Lucienne : (*Méprisante*) Oh ma fille !

Maria : C’est elle qui me paie !

Lucienne : Et je suis la plus âgée ici, ce qui suppose un certain respect…C’est regrettable que je sois obligée de vous le rappeler !

Maria : (*En soupirant*) Bien madame…

Lucienne : Maria…Je vous vois toujours avec ce tee-shirt avec Jean-Paul 2 …Vous portez toujours le même ?

Maria : Non madame, j’en ai toute une collection…

Lucienne : C’est original !

Maria : A la maison, j’ai une armoire qui lui est consacrée…

Lucienne : C’est touchant…Et les autres papes ?

Maria : Un seul compte pour moi….C’est lui ! Nous venons de la même terre…Je suis originaire de la même région…

Lucienne : (*Ironique*) Très touchant…

Maria : Si je n’avais pas été mariée, je lui aurai consacré ma vie…

Lucienne : Cela aurait été dommage, nous aurions perdu une concierge compétente…

Maria : Merci madame…

Lucienne : Je vais aller lire un moment, Faites-moi signe quand le courrier arrivera…

Sortie de Lucienne.

Maria : (*Seule*) Je dois me méfier…Un compliment de sa part…Elle a besoin de moi pour une corvée…Ah Jean-Paul ! Protège-moi ! (*Elle se signe*)

Sonnerie à la porte

Maria : Impossible de travailler tranquillement… (*Elle va ouvrir*)

Scène 6 :

En coulisse

Maria : Bonjour Monsieur

Entrée d'Alain et Maria. Alain doit avoir à peu près l'âge de Lucienne. On peut l'imaginer très « vieux beau »

Alain : Vous êtes seule Maria ?

Maria : Madame Lucienne est en train de lire dans sa chambre…Je ne sais pas où sont les autres.

Alain : Et mon filleul ? Ou est-il ?

Maria : Monsieur Pierre est très occupé…

Alain : Il est comme moi, toujours par monts et vallées, nous sommes des aventuriers !

Maria : (*Dubitative*)Si vous voulez…

Alain : Vous n'avez pas l'air convaincu !

Maria : Monsieur Pierre est un aventurier qui ne quitte jamais Paris…

Alain : Ma petite Maria, l'aventure est un état d'esprit…

Maria : Si vous le dites…

Alain : Une façon de voyager dans sa tête…

Maria : Alors pourquoi il a un gros 4*4 ?

Alain : Ma pauvre Maria…Comment discuter avec vous…Je vous laisse à vos bondieuseries…Je vais aller saluer Lucienne…

Sortie d'Alain

Maria : Je vous le disais, cette maison est un moulin…Ça rentre…Ca sort…J'ai parfois l'impression d'être celle qui passe le plus de temps ici…

Entrée de Martine les mains pleines de grands sacs.

Maria : Et ça continue !

Martine : Vous tombez bien Maria…J'ai un service à vous demander.

Maria : Si je peux vous aider…

Martine : Je viens de faire du tri dans ma garde-robe…Pourriez-vous déposer tout ça pour les sans-abris ?

Maria : Vous madame ? C'est la première fois que je vous vois vous débarrasser de vos anciens vêtements…Vous allez bien ?

Martine : Vous vous êtes donné le mot avec Pierre ! J'ai envie de changer de look…Je ne suis tout de même pas obligée de me justifier…

Maria : Ne vous fâchez pas madame Martine…Je vais m'occuper de vos sacs…

Martine : Si certaines choses vous plaisent….Prenez-les…

Maria : (*Montrant le visage de JP II*) Oh moi, vous savez, je reste fidèle à un seul couturier…

Martine : Attendez-moi cinq minutes, j'ai tout de même quelque chose pour vous…Je reviens…

Sortie de Martine.

Maria : Je ne sais pas ce qui se passe dans cette maison ! Ils deviennent fous…Si elle croit que je vais porter ses fringues de hippies…

Entrée de Martine qui tient un grand manteau avec capuche…Dans l'idéal, du genre peau de panthère…

Martine : Je suis certaine que ça va vous aller…J'ai adoré ce manteau…Seulement aujourd'hui, j'ai envie de faire peau neuve…Essayez le, je suis persuadée que c'est votre taille…

Maria : Merci madame…Laissez-le ici…Je vais descendre vos sacs et je reviens…

Sortie de Maria avec les sacs de vêtements.

Martine : (*Seule*) Quand on peut aider…Cette brave Maria…Qu'est-ce que je raconte, moi…C'est surtout que ça me débarrasse…Je ne vais pas commencer à jouer les dames patronnesses…Pendant qu'elle est dans le coin, je vais finir de trier mon dressing…

Sortie de Martine

Retour de Maria

Maria : Ce n'est pas tous les jours simple, la vie de concierge…Et impossible de refuser un service…Surtout pour madame ! Elle est large sur les pourboires et pas embêtante sur le ménage…Je vais essayer son manteau…Après tout, si je peux faire quelques économies, j'arriverai peut-être à acheter la doudoune de dont je rêve ! Elle a le visage de Jean-Paul II imprimé dans chaque carré de tissu !

Elle essaie le manteau en avant-scène, enfile la capuche….

<u>Scène 7</u> :

Entrée de Téo qui ne voit pas son visage…

Téo : Tu es là ma couguar préférée….

Maria reste pétrifiée…

Téo : Tu sais que tu es une sacrée coquine toi…Humm

Téo s'approche d'elle et progressivement l'enlace dans le dos…

Téo : Tu m'excites dans ce manteau…Tu te souviens l'autre jour quand tu es arrivée avec rien dessous…

Maria : (*D'une voix étouffée*) Moi… ?

Téo : J'adore quand tu fais semblant d'être une femme honnête….

Maria : (*Même jeu*) Oh…

Maria : On peut dire que tu caches bien ton jeu…

Maria : Heu…

Téo : Ton mari s'absente ce soir…Tu vas voir ce que je vais te faire…

Maria : (*Même jeu*) Je ne veux pas…

Téo : Fais ta mijaurée…Je ne résiste pas…

On entend un bruit en coulisse…

Téo : Tu as de la chance…Du monde arrive…Tu devrais faite une sieste…Car ce soir !

Maria : Oui…

Téo : A ce soir ma cochonne !

Il sort.

Maria : Oh mon Dieu…J'ai croisé le diable !

Entrée de Martine

Martine : Mais il vous va très bien ce manteau…

Maria : (*Encore toute bouleversée*) Je ne sais pas si je vais le garder…

Martine : Ne faites pas de chichis…Vous verrez, il porte chance…J'ai passé avec, d'excellents moments ! (*Rêveuse*)

Maria : Je commence à le croire madame…

Martine : Et puis nous sommes entre femmes ! Les hommes sont très sensibles au côté animal…Votre mari va adorer…

Maria : Je me demande…

Martine : Un conseil….Ce soir laissez un peu Jean-Paul dans le placard…Je vous promets de ne pas vous déranger…

Maria : Enfin madame….

Martine : Je n'ai plus besoin de vous pour aujourd'hui…Faites-vous belle…Et surtout…Gardez sur vous le manteau…

Maria : (*Complètement perturbée*) Vous avez raison, je crois que je vais rentrer chez moi.

Elle sort quasiment en courant.

Martine : Pauvre Maria…J'ai dû la choquer…

Entrée de Téo

Léo : Bonjour Madame.

Martine : Tu peux venir…Je suis seule !

Téo : Quel dommage…Tu n’as plus ton manteau…

Martine : J’ai fait du tri ce matin dans mes placards, et j’ai décidé de le liquider…

Téo : Pourtant…Tout à l’heure…

Martine : Tu as du l’apercevoir sur Maria ! Elle est toujours habillée en bonne sœur…Je viens de lui offrir…

Téo : (*Perturbé*) Et elle l’a essayé dans ce salon…

Martine : Oui…Mais qu’est-ce qui te prend…Tu es bizarre…

Téo : Non juste que je l’aimais bien…

Martine : Tu vas voir ! Je me suis acheté tout un tas de petites choses que tu vas adorer…

Téo : (*Absent*) Je suis impatient…

Martine : Viens donc m’embrasser…Tu sais que tu me fais du bien… ! J’ai le sentiment de rajeunir entre tes bras…

Téo : Tu as la fraicheur d’une jeune fille….

Martine : Tu es un menteur…Mais comme c’est bon…

Téo : Tu n’as jamais peur que ton mari découvre quelque chose… ?

Martine : Il est tellement occupé avec sa secrétaire…

Téo : Parce que lui…

Martine : Et puis son idée de louer les chambres étaient excellentes…L’alibi parfait. Je t’ai pour moi quand je veux…Et en me laissant choisir le garçon…Pierre m’a facilité la tâche !

Téo : J’ai l’impression que ta mère est soupçonneuse…

Martine : Ma mère imagine que je suis une femme coincée…

Téo : Ce n'est pas ce que j'ai constaté…

Martine : C'est grâce à toi…

Téo : Tu me flattes…Tu avais des dispositions…

Martine : Ca faisait des années que je l'avais oublié…

Téo : Le réveil a été rapide…

Martine : Depuis longtemps je m'étais oubliée…Je passais de longues soirées dans des réunions de pseudo intellos…A force de manipuler des concepts fumeux je perdais pied avec la réalité…Et puis un soir tu es arrivé dans le groupe…

Téo : Je dois t'avouer que je me suis bien amusé…Tes séances d'entrainement mental ! Un grand moment… !

Martine : Ne te moque pas !

Téo : J'ai passé toute la séance à te regarder et à penser à la phrase d'Audiard… « Un intellectuel assis va moins loin qu'un con qui marche »

Martine : Je vois comme tu étais concentré…Il y avait pourtant de jolies femmes autour de la table…

Téo : Une bande de révolutionnaires dont la principale action est d'essayer d'analyser le mot révolution…Le monde avance et ils se regardent le nombril…Comme si un fleuve de salive pouvait renverser les montagnes…

Martine : Qui sait…Pourtant je faisais partie du lot…

Téo : Je ne t'écoutais pas, j'avais juste envie de te faire l'amour le plus vite possible…

Martine : J'ai vu que quand tu veux quelque chose, tu n'hésites pas…

Téo : C'est toute la différence entre moi et tes copines…

Martine : Ne parlons plus d'elles…

Téo : Tu as raison…Si tu me montrais tes nouveaux achats…

Martine : Quelques dessous que va aimer…

Téo : Viens dans ma chambre…

Martine : Soyons discrets…Pars….Je te rejoins dans cinq minutes…

Téo : Tu sais que je ne suis pas patient…

Martine : J'arrive…

Sortie de Téo

Martine seule en scène se repoudre…On entend des conversations en coulisse.

Scène 8 :

Entrée de Lucienne et Alain.

Lucienne : (*A martine*) Ah tu es là ! Alain était passé voir Pierre…Nous l'attendions en papotant, tu ne sais pas où il est ?

Martine : Bonjour Alain…Je suis désolée, mais je ne connais pas le planning de Pierre aujourd'hui.

Alain : Il n'y avait rien d'urgent…Et comme ça, j'ai pu passer un excellent moment avec votre maman…

Martine : Je suis content que vous lui teniez compagnie…

Alain : Tout le plaisir est pour moi !

Martine : Elle se retrouve bien souvent seule. Pierre et moi sommes bien occupés…

Lucienne : C'est de votre âge...

Martine : Je vous laisse parler tranquillement. Je dois ranger mes affaires et préparer ma réunion de ce soir…A bientôt Alain…

Alain : Merci Martine.

Sortie de Martine.

Alain : Ta fille est toujours branchée sur ses groupes de penseurs creux… ?

Lucienne : Je voudrais souvent qu'elle s'amuse un peu plus…

Alain : (*En l'embrassant dans le cou*) Tu le fais pour deux…

Lucienne : Fripon !…Pas dans la salle à manger…On pourrait nous surprendre…

Alain : Et alors…Nous sommes majeurs.

Lucienne : J'ai une réputation à tenir…

Alain : Alors je rentre à la maison…Viens vite me rejoindre…

Lucienne : Tu es fou ! Je ne me reconnais plus…Tu me rends folle.

Alain : Dépêche-toi de venir…Je suis en pleine forme…

Sortie d'Alain.

Lucienne : Je ne sais pas ce qui me prend…Des années que je suis veuve et je m'enflamme comme une gamine. Après tout…Je ne fais de mal à personne…Allez un coup de peigne avant un coup…Oh non…J'ai honte de mes pensées…

Elle va pour sortir et croise Pierre

Pierre : Alors Lucienne…On part en goguette…

Lucienne : Quelle idée saugrenue…Je vais juste au cinéma avec une amie…

Pierre : Au cinéma…Bien voyons…

Lucienne : Est-ce que je vous demande à quels bras vous vous accrochez pour sortir… ?

Pierre : Alors bonne séance belle-maman…

Lucienne sort en haussant les épaules…

Pierre va s'asseoir et s'offre un verre.

Entrée de Martine

Pierre : Tu tombes bien, je t'offre un verre ?

Martine : Je viens de croiser maman, elle avait l'air pressé, tu sais où elle va…

Pierre : J'ai dans l'idée qu'elle va rejoindre un homme !

Martine : Maman !

Pierre : Eh oui, mon emmerdeuse de belle-mère a le feu au cul !

Martine : Pierre ! Tu parles de maman…Je ne te permets pas…

Pierre : Désolé, c'est juste un constat !

Martine : Tu pourrais mettre les formes !

Pierre : Allez viens t'asseoir à côté de moi. Offrons nous cinq minutes de répit…

Ils boivent en silence…

Pierre : Je ne sais pas pourquoi, mais tout le monde est de bonne humeur en ce moment…

Martine : C'est vrai…

Pierre : Même entre nous deux…

Martine : On se supporte mieux…

Pierre : Peut-être les effets du printemps…

Martine : (*Rêveuse*) C’est ça…Probablement le printemps…

Noir

ACTE 2

Scène 1 :

Léa est seule en scène. Elle travaille ses cours.

Entrée de Maria

Maria : Bonjour mademoiselle Léa…

Léa : Bonjour Maria

Maria : Vous travaillez ici ? Vous n'avez plus votre chambre ?

Léa : Si, mais je manque d'espace…Tous ces livres sur l'anatomie prennent beaucoup de place. Pierre m'a autorisée à m'installer ici pendant la journée.

Maria : Vous appelez monsieur par son prénom !

Léa : C'est l'époque Maria…Dans les entreprises l'usage du prénom est devenu la norme…

Maria : Je suis un peu dépassée !

Léa : Je suis persuadée que même au Vatican pendant les réunions de travail on oublie les titres…

Maria : Drôle d'époque ! Je peux regarder un peu ? (*Qui regarde les livres de Léa*)

Léa : Je vous en prie…

Maria : Quelle horreur ! C'est ce que nous avons à l'intérieur tout ça ?

Léa : Tous pareils…Une machine complexe…

Maria : Et votre métier c'est d'aller tripatouiller dans tout ça ?

Léa : Ce n'est pas si simple…

Maria : Oh mon Dieu ! (*Elle se signe*) C'est horrible !

Léa : Au contraire ! C’est un très beau métier.

Maria : Je ne vois pas en quoi…

Léa : Ecoutez-moi ! Quand vous perdez un être cher, vous avez envie de vous souvenir de lui…En garder une belle image, quelque chose d’apaisant !

Maria : Oui mais toutes ces tripes…

Léa : Les gens ne le voient pas…

Maria : Heureusement…Je ne pourrais pas !

Léa : Notre rôle est de redonner à une personne décédée, un sourire, un visage apaisé…Nous n’enlevons pas la peine, nous lui donnons juste figure humaine.

Maria : C’est tout de même une drôle d’idée pour une jolie jeune femme comme vous…

Léa : Ne vous inquiétez pas pour moi, j’aime ce métier…Et quand une famille viendra me dire merci, ce sera ma plus belle récompense…

Maria : Et bien moi, je suis toute remuée…

Léa : C’est normal…Je vais ranger tout ça, vous ne verrez plus toutes ces images…

Maria : Non, continuez à travailler. Je dois passer l’aspirateur…Mais ça peut attendre…Je reviens plus tard.

Sortie de Maria qui croise Téo en survêtement...

Téo : Coucou…Tiens tu bosses là aujourd’hui ?

Léa : Je manque de place dans ma piaule…Et toi…Quel est le programme ?

Téo : Je reviens du court…Je donne des cours…(*Fier de son jeu de mot*)

Pas de réaction de Léa

Téo : Moi qui voulais faire de l'humour…C'est un flop…

Léa : Je suis désolée, je bosse mes partiels… (*Pour rattraper le coup*) C'était très drôle !

Téo : Te force pas…Je ne suis pas un intello….Je fais avec mes moyens…

Léa : Déconne pas, c'est de ma faute…

Téo : C'est pas grave…

Léa : J'écoute sans écouter…Tu as des élèves ?

Téo : Ca commence…Des gamins surtout…J'adore les mômes.

Léa : Je suppose que beau gosse comme tu es, tu en profites pour emballer les mères…

Téo : Ne me parle pas des mères…Je n'en peux plus…

Léa : Elles en veulent à ton corps ?

Téo : Tu n'y es pas…Dès que leur gamin passe une balle potable, elles imaginent que c'est le futur Nadal…

Léa : Elles rêvent…

Téo : Elles comptent plutôt…

Léa : Tu es cynique…

Téo : Je t'assure. Au lieu de laisser les enfants prendre du plaisir…Elles crient dessus…Et quand un petit perd un match, au lieu de le consoler elles l'engueulent comme une poissonnière…

Léa : Tu ne peux rien dire…

Téo : Je ne suis qu'élève moniteur…Une fois que la môme a pris sa soufflante…C'est mon tour.

Léa : Elles osent ?

Téo : Elles se défoulent ! « Il gagnerait s'il avait un meilleur prof ! » Et puis le lendemain, s'il gagne je suis un génie, et je ramasse des pourboires…C'est dément.

Léa : Vanité des parents…Faire réaliser à leur enfants leurs rêves ratés…

Téo : Tu crois que l'on sera pareil ?

Léa : Je ne suis pas pressée de le savoir…Les couches culottes ne sont pas programmées pour tout de suite ! Je sais de quoi tu parles…

Téo : Tu jouais au tennis ?

Léa : Non…Ma mère me rêvait en danseuse étoile…J'ai détesté la danse dès le premier cours…Cinq ans de galère avant qu'elle ne comprenne que j'avais autant de grâce qu'une vache…

Téo : Tu es sévère ! J'aime bien ta façon de marcher….

Léa : Stop ! Je suis en pleins partiels…

Téo : Et alors ?

Léa : Alors remballe le plan drague…

Téo : Et ils finissent quand tes partiels… ?

Léa : Casse-toi… Pervers… !

Téo : Je vais essayer de survivre à ce râteau…Direction la douche…A plus tard…

Sortie de Téo

Léa : Je ne suis pas certaine, que ce salon, soit le meilleur endroit pour bosser en paix !

La lumière baisse progressivement.

Noir.

Scène 2 :

Pierre est seul en scène…

Pierre : Je suis crevé moi…Deux maitresses ! Ce n'est plus de mon âge…Josie me fatigue parfois…Soyons réaliste…C'est tout de même pratique. Je l'ai sous la main. En plus, quand je l'emmène déjeuner, je peux passer la note de restaurant, en frais professionnels…Cependant, il n'y a plus l'attrait de la nouveauté. La routine dans un couple marié, ça fait partie de l'ensemble. C'est parfois monotone mais c'est confortable, on a ses marques…En revanche la routine avec une maitresse, quelle tristesse ! A quoi bon tromper sa femme si c'est pour se retrouver dans un train-train…Oh je sais, on va dire que je suis un salaud…Ça les arrange bien aussi…Que voulez-vous ma femme, la bagatelle, c'est plus vraiment son truc…Alors j'insiste pas…Et Josie…Elle assure sa sécurité de l'emploi…Allez virer une secrétaire avec qui vous couchez…C'est le harcèlement sexuel assuré…Maintenant il y a Léa…Léa…Léa…J'en suis dingue ! Sa peau est si douce…Ses seins si fermes…On a trente ans d'écart…Je sais…Pourtant j'ai envie d'y croire…Que voulez-vous, on est con quand on est amoureux…

Pendant ces dernières paroles, Alain est rentré sur scène dans son dos…

Alain : Tu parles tout seul mon filleul… ?

Pierre : Bonsoir Parrain, je ne t'ai pas entendu sonner !

Alain : J'ai croisé Maria qui m'a ouvert la porte…J'ai cru comprendre que tu parlais d'amour…

Pierre : Je réfléchissais à haute voix…

Alain : Hum…

Pierre : Tu es bien souvent là en ce moment, tu ne nous avais pas habitué à de si fréquentes visites…

Alain : Si je dérange, je peux repartir tout de suite…

Pierre : Ce n’est pas ce que je voulais dire…Tu sais que tu es toujours le bienvenu…Je suis juste surpris.

Alain ; Ça tombe bien que tu sois seul, je veux te parler…

Pierre : Je t’écoute parrain…

Alain : Tu ne peux pas m’appeler Alain…Parrain à ton âge, c’est ridicule…

Pierre : J’ai l’habitude, mais je vais essayer…

Alain : Bon, on peut se parler entre hommes…

Pierre : C’est grave ?

Alain : Non…Juste délicat…

Pierre : Tu veux un verre pour te donner du courage ?

Alain : Non, merci ! Voilà, depuis que je suis veuf …J’ai connu quelques femmes…Et aujourd’hui, j’ai envie de refaire ma vie.

Pierre : Parfait ! Nous n’avons plus qu’à mettre le champagne au frais…

Alain : Pas si simple…J’ai besoin de ton consentement moral, ainsi que celui de Martine…

Pierre : Tu es majeur parrain…euh Alain… !

Alain : Voilà…Martine et toi, vous connaissez la personne…

Pierre : Quel est le problème… ?

Alain hésite…

Pierre : Que de mystères…

Alain : Voilà ! C’est Lucienne !

Pierre reste un peu estomaqué…

Pierre : Lucienne ? Ma belle-mère ?

Alain : Ta belle-mère !

Pierre : Je n'en reviens pas…

Alain : Et pourtant

Pierre : Moi qui la vois que comme une emmerdeuse…

Alain : C'est vrai….Certains jours.

Pierre : C'est incroyable…

Alain : Quand on va au-delà des apparences, c'est une femme merveilleuse…

Pierre a du mal à réaliser…

Pierre : Un problème ?

Pierre : Non pas du tout…C'est tellement inattendu ! Alors toutes mes félicitations !

Alain : Tu n'y vois pas d'inconvénients ?

Pierre : Je suis surpris…Cependant… (*Il hésite*)

Alain : Vas-y…Je suis un grand garçon

Pierre : (*Eclate de rire*) Lucienne…

Alain : (*Un peu énervé*) Et je peux savoir ce que tu trouves si drôle…

Pierre : Je ne vois…Que des avantages à la situation…Si tu épouses Lucienne, je présume qu'elle va emménager chez toi…Ne plus l'avoir sur le dos tous les soirs…Le bonheur !

Alain : En un mot…Je te débarrasse…

Pierre : Je ne vais pas pleurer…

Alain : Tout le monde est heureux alors…

Pierre : Et je veux bien vous donner un coup de main pour le déménagement !

Alain : Juste un dernier service…

Pierre : Je t'écoute..

Alain : Tu peux préparer le terrain avec Martine ?

Pierre : Tu es un grand garçon…

Alain : J'ai un peu le trac avec elle !

Pierre : Je n'imagine pas qu'elle ne soit pas heureuse de la nouvelle !

Alain : J'en suis moins certain que toi…

Pierre : J'y pense d'un coup…Tu vas devenir mon beau-père…

Alain : Mécaniquement oui….

Pierre : Alors de parrain…Je vais passer à beau-papa…

Alain : Je t'assure que… Si tu peux éviter…

Pierre : (*Taquin*) Tu me mettras parrain de votre premier petit ?

Alain : Il y a des fois ou tu es vraiment très con !

Pierre : Allez viens…Je t'embrasse joli papa…

Ils s'embrassent tandis que Martine entre en scène

Scène 3 :

Martine les regarde, surprise…

Martine : Qu'est-ce qui vous arrive tous les deux ? Je crois que c'est la première fois que je vous vois vous embrasser !

Pierre : Il faut une première à tout…On fête une bonne nouvelle !

Alain : (*Embarrassé*) C’est peut-être un peu tôt…

Pierre : Non, les occasions de se réjouir sont trop rares…

Martine : Au lieu de parler par énigme, vous pourriez me mettre au courant…

Pierre : Eh bien voilà…Alain va se remarier…

Martine : Toi ! Tu as enfin décidé de t’acheter une conduite…Depuis le temps que tu cours la gueuse…

Alain : Il ne faut rien exagérer…

Martine : Ta réputation n’est plus à faire…

Alain : Tu sais les réputations !

Martine : Excepté les impotentes, je crois que toutes les veuves de la région ont été les victimes de tes assauts….

Alain : (*Mal à l’aise*) Si tu écoutes tous les ragots…

Martine : En tous les cas, la prétendante a bien du courage…

Alain : Merci…

Pierre : Chérie, je t’en prie, Alain a des arguments…

Martine : Après tout, il en faut pour tous les gouts…Mais je fais le pari que bien vite elle ne passera plus sous les portes…

Alain : Martine, tu sais il y a un moment dans la vie ou on a envie de construire…De trouver un port où se fixer.

Martine : Tu nous la présentes quand cette sainte femme… ?

Alain : (*Très mal à l’aise*) C'est-à-dire…

Pierre : Avant que tu ne donnes le nom de la gagnante, je vous offre un verre…

Martine : Excellent idée !

Pierre : Il y a du champagne au frais…Il me semble que c’est l’occasion…

Martine : Je te laisse aller chercher les coupes et la bouteille, je vais essayer d'arracher le nom à Alain…

Sortie de Pierre

Martine : Alors ?

Alain : Un peu de patience…

Martine : Tu la connais depuis longtemps ?

Alain : Pas mal…

Martine : Je vois, une mamy de ton club de danse…D'habitude tu te bornes à les raccompagner après le cours, pourquoi veux-tu épouser celle-ci ?

Alain : Non elle ne danse pas beaucoup…

Martine : Alors une partenaire de bridge…Le genre intello !

Alain : Elle joue peu aux cartes…

Martine : Dans ce cas…Je donne ma langue au chat !

Retour de Pierre

Pierre : (*A Alain*) As-tu résisté à la torture de ma femme ?

Alain : Tu es arrivé à temps, j'allais succomber…

Martine : Alors….Je piaffe d'impatience…

Pierre : Une seconde, buvons d'abord… (*Il sert les trois*) Je trinque à ton bonheur…

Martine : Et moi au courage de cette imprudente…

Alain : Tu ne peux pas imaginer que je sois réellement amoureux ?

Martine : A ton âge ?

Alain : Merci…

Pierre : Tu es la reine des compliments chérie…

Martine : Pardonne-moi Alain…Seulement nous nous connaissons depuis longtemps…Je sais qu'il y a prescription, mais quand tu étais marié, tu n'étais pas un modèle de fidélité…

Alain : A ma façon, j'ai aimé ma femme…

Martine : Une façon très originale…

Alain : Là ce n'est pas pareil…C'est un amour qui vient de loin…

Entrée de Lucienne

Lucienne : On ne s'embête pas ici ! Vous fêtez quoi ?

Martine : Une grande nouvelle maman…Le mariage d'Alain…

Lucienne : (*Se tourne vers Alain*) Chéri, tu aurais pu m'attendre pour leur en parler…

Martine : Maman !!! (*Elle tombe dans les pommes*)

Noir

Scène 4 :

Martine et Lucienne sont seules en scène. Lucienne caresse les cheveux de sa fille…

Lucienne : Ça va mieux ?

Martine : Dis-moi que j'ai rêvé…

Lucienne : Non…Je vais épouser Alain.

Martine : Pourquoi maman ? Pourquoi lui ?

Lucienne : Pour une raison vieille comme le monde…Je l'aime.

Martine : Nous le connaissons tous depuis longtemps, c'est un homme volage…Il va te faire du mal…

Lucienne : Tu n'es plus une jeune fille…Et pourtant tu connais si mal les hommes…

Martine : Nous fréquentons Alain et sa femme, depuis leur retour d'Afrique…Il y a 15 ans…Il la trompait sans se cacher…Depuis qu'il est veuf, nous l'avons tous croisé au bras d'une femme différente…

Lucienne : Un homme qui collectionne les conquêtes…Est souvent le même qui ne rêve que d'une…

Martine : Une théorie qui les arrange !

Lucienne : Nous les femmes, nous nous enfonçons souvent dans la solitude, pour oublier un homme qui est parti…Les hommes font souvent payer à toutes les autres, le fait de n'avoir pas su retenir, celle qu'ils aimaient…

Martine : Comment peux-tu dire ça d'Alain…

Lucienne : Il est temps que je te raconte la partie obscure de ma vie…

Martine : Je ne suis pas certaine d'en avoir envie…

Lucienne : Je ne te laisse pas le choix…

Martine : Maman ! Je t'en prie…

Lucienne : (*Qui lui fait signe de se taire*) Nous avons tous une face au soleil…et une qui demeure des années dans l'ombre.

Martine : Que vient faire Alain dans cette histoire…

Lucienne : Je le connais depuis 53 ans !

Martine : 53 ans ! Tu avais…

Lucienne : 17 ans…Nous habitions le même quartier…

Martine : Et il y a quinze ans…Quand nous te l'avons présenté lors du réveillon…

Lucienne : Quel choc pour tous les deux…La vie qui se moquait de nous…

Martine : Pourquoi n'avoir rien dit à ce moment-là ?

Lucienne : Je ne sais pas…Sans nous concerter nous avons gardé le silence…C'était notre histoire…Juste la nôtre…

Martine : Tu l'as donc connu avant papa…

Lucienne : Bien avant…Il a été le premier homme de ma vie…Nous étions fous amoureux l'un de l'autre…Persuadés que la vie nous appartenait…Et puis…Voilà !

Martine : Voilà ? Tu ne vas t'en tirer comme ça…

Lucienne : Tu as raison…Quand le vin est tiré, il faut le boire…

Martine : Que s'est-il passé ?

Lucienne : Son papa a été muté à l'autre bout de la France…Nous étions si jeunes…L'époque était différente…Nous nous sommes écrit des lettres enflammées pendant des mois…Et puis un peu moins…

Martine : Vous vous êtes oubliés ?

Lucienne : Non…Mais la vie a fait son œuvre. Il n'y avait pas de portable, ni internet…Et on ne roulait pas sur l'or…Compliqué de se voir…Et puis trois ans après j'ai rencontré ton père.

Martine : Tu n'étais pas amoureuse de papa ?

Lucienne : Si…Mais une histoire d'amour ne remplace pas forcément la précédente, elle vient juste parfois se poser dessus…Elle l'enterre de quelques centimètres…J'ai aimé ton père sans oublier tout à fait Alain…J'ai appris un jour qu'il vivait en Afrique et qu'il était marié…Et puis plus rien jusqu'à ce réveillon…

Martine : Et votre histoire a recommencé…

Lucienne : Elle ne s'était jamais arrêtée…Mais pas comme tu le penses…Nous avons beaucoup parlé, mais il ne s'est rien passé entre nous…Nous sommes d'une autre génération, nous ne voulions pas nous cacher, vivre une histoire glauque, entre deux hôtels, en frôlant les murs…

Martine : Pourtant il trompait sa femme…

Lucienne : Leur couple était bancal mais il ne voulait pas l'abandonner…Et moi je me suis occupé de ton papa jusqu'au bout…

Martine : Et depuis que vous êtes veufs tous les deux… ?

Lucienne : Non…J'ai été bête…Je me croyais trop vieille pour vivre notre amour…Je crois qu'Alain est parti à la conquête de toutes les femmes qu'il croisait…Juste pour me faire réagir…Et puis un jour…Il y a un an…

Martine : Un an ?

Lucienne : Je me suis regardée un matin dans la glace en me disant que j'étais la reine des cruches…Je refusais d'être heureuse pour tout un tas de mauvaises raisons…Ce que tu allais dire…L'avis des autres…J'étais seule ici. Vous étiez partis en week-end...Alain est arrivé avec une rose rouge…Et voilà….

Martine : Je me souviens… (*Elle se met à rire*)

Lucienne : Qu'est ce qui t'arrive ?

Martine : Je me souviens de ces deux jours...Pierre était tout heureux d'être parti sans toi…Et on s'est engueulé pendant deux jours car j'avais des scrupules de te savoir seule…

Lucienne : Tu me feras penser à remercier ton mari…C'est peut-être grâce à cette petite vacherie de sa part, que j'ai décidé de me donner cette chance de vivre encore…

Martine : Je suis heureuse pour toi maman…

Lucienne : J'avais si peur de ta réaction…

Martine : Maintenant que je sais…J'ai un autre regard sur ta vie, peut-être aussi sur la mienne…

Lucienne : Tu veux me parler…

Martine : Pas maintenant…

Lucienne : Tu sais que je suis là…

Martine : Merci…Un jour peut-être…Pour l'instant…Serre moi fort dans tes bras…

La lumière baisse lentement…

Noir.

Scène 5 :

Maria est seule en scène…

Maria : Quelle histoire…Madame Lucienne qui se marie avec ce coureur… Ce n'est pas pour dire du mal…Mais enfin lui…Si je vous racontais tout…Il est connu dans le quartier…Et elle…A son âge…En même temps…Je vais être plus tranquille ici, elle ne passera pas son temps à vérifier mon travail… (*Au public*) Vous avez vu hier soir le documentaire sur Jean-Paul 2 ? Oui sur Arte…Quel homme tout de même…Et puis…J'ai un peu honte de le dire…Mais jeune, il était beau garçon ! Parfois Dieu est cruel…Il pourrait appeler à lui les moches et nous laisser les beaux…Oh pardon mon Dieu…

Entrée de Josie. Elle est habillée de façon triste. On voit qu'elle passe beaucoup de temps à pleurer.

Josie : Bonjour Maria.

Maria : On dirait que ce n'est pas la joie madame Josie…

Josie : On ne peut pas dire non…

Maria : Il y a encore un homme derrière ces larmes… ?

Josie : On ne peut rien vous cacher…On leur sacrifie nos plus belles années….

Maria : C'est pour ça…Que moi…Le seul qui compte c'est lui… (*Elle montre Jean-Paul 2 sur son pull*)

Josie : Et votre mari ?

Maria : Lui ce n'est pas pareil…Il faut bien quelqu'un pour sortir les poubelles…

Josie : Merci Maria…Vous me faites rire…Ça me fait du bien ! Sinon la jeune mariée va bien ?

Maria : On ne la voit quasiment plus ici…Elle ne fait que passer…Bientôt une chambre libre de plus dans cette maison…

Josie : Monsieur est par là ce matin ?

Maria : Madame est sortie, mais je crois que lui, il aide la petite Léa à préparer ses examens…

Josie : (*Livide*) Il aide la petite Léa…

Maria : (*Qui continue sur sa lancée*) Je trouve que c'est gentil de sa part…Il n'est pas obligé après tout…

Josie : (*Même jeu*) Vous avez raison…Il est très dévoué…

Maria : Vous avez besoin de lui ?

Josie : Oui merci…J'ai besoin de le voir pour signer le courrier…

Maria : Installez-vous ici cinq minutes, je vais aller frapper à la porte voir s'il peut venir…

Josie : (*Se dirige vers la porte*) Après tout…Le courrier attendra…Dites-lui que je l'attends au bureau, quand il sera fatigué de jouer au précepteur…

Maria : Au quoi ?

Josie : Rien…Faites-lui juste la commission. Au revoir Maria.

Sortie de Josie.

Maria : (*Seule*) La pauvre…Je crois qu'elle est amoureuse du patron. Il faut dire qu'il est bel homme…Pas très sérieux…Oui…Je ne devrais pas dire ça moi…

Entrée de pierre. Décoiffé et très nettement en train de se rhabiller. Il ne voit pas tout de suite Maria.

Maria : Bonjour monsieur.

Pierre : (*Qui termine de se rajuster*) Oh…Bonjour Maria…Je ne savais pas que vous étiez ici…

Maria : Je vois ça…

Pierre : (*En se justifiant*) Je me suis taché, je me change…

Maria : Les révisions avancent ?

Pierre : Les révisions ?

Maria : De mademoiselle Léa…

Pierre : Ah oui…On peut dire qu'elle bosse…C'est compliqué…

Maria : Et vous arrivez à l'aider…

Pierre : Ce n'est pas simple…

Maria : Vous l'aidez pour les travaux pratiques…

Pierre : C'est ça….

Maria : Au fait, votre assistante est passée avec des papiers à signer…Je lui ai expliqué que vous aidiez Léa…Elle est repartie…Elle vous attend au bureau.

Pierre : *(Inquiet*) Aie…Aie…

Maria : Il y a un problème monsieur…

Pierre : (*Qui se reprend*) Non…Juste probablement plein de factures à régler…Je vais y aller alors… (*Sans envie*)

Maria : Vous voulez que je demande à Mademoiselle Josie de revenir ici… ?

Pierre : (*Avec un peu trop de virulence*) Non surtout pas ! (*Devant le regard surpris de Maria*) Je veux dire que je ne vais pas la déranger deux fois…Je vais faire un saut au bureau. Au revoir Maria…

Sortie de Pierre

Maria : Une maison de fous…Je vous le disais…Oh…Je suis en retard moi. C'est un grand soir…Je monte une association qui veut faire élire Jean-Paul 2…Personnalité du 20 -ème siècle ! Je vous laisse…

Noir

Scène 6 :

Martine et Téo sont sur le canapé…Martine très caressante…

Martine : Oh toi…Tu me rends folle !

Téo : Fais attention, on pourrait nous surprendre…

Martine : Pierre ne rentre pas tout de suite…Il a une réunion de travail avec sa secrétaire…

Téo : Il y a ta maman qui passe tout le temps sans prévenir…Et Léa pourrait nous surprendre…

Martine : Ne t'inquiètes pas…Maman, c'est mon affaire…Et Léa, ce ne sont pas les siennes. Embrasse-moi plutôt…

Téo l'embrasse de façon distraite…

Martine : (*Ironique*) Quelle fougue… !

Téo : Je suis désolé, je ne suis pas à l'aise dans ce salon…

Martine : (*Très chatte*) Alors allons dans ta chambre…

Téo : (*Sans conviction*) Si tu veux…

Martine : Ok…Qu'est-ce qu'il y a ?

Téo : Mais rien je t'assure…Sauf que…

Martine : Oui ?

Téo : Depuis quelques temps ton mari et Léa me regardent bizarrement…

Martine : Pierre serait mal placé pour me donner des leçons…Et Léa…Je ne sais pas ce que tu as aujourd'hui, mais je ne suis pas censée lui rendre des comptes…

Téo : Pardonne moi….Je suis désolé…

Ils recommencent à s'embrasser…Sonnerie extérieure.

Martine : Il y a des jours comme ça…Je vais voir qui est l'emmerdeur qui me gâche mon après-midi…

Elle sort pour aller ouvrir… On entend un dialogue en coulisses.

Martine : Oh ça fait plaisir de te voir…

Agnès : Tu sais, j'ai longtemps hésité…

Elles entrent dans la pièce…Téo est toujours sur le canapé.

Martine : Je suis désolée, pour ce qui s'est passé la dernière fois que tu es venue…Tu connais Pierre, il est parfois un peu soupe au lait…

Agnès : Je me demande souvent comment tu peux le supporter, depuis si longtemps… (*A Téo*) Bonjour Monsieur…

Martine : C'est vrai, tu ne connais pas Téo…Il habite ici, nous lui louons une chambre…

Agnès : (*Toute frétillante*) Eh bien Martine, tu en as de la chance d'avoir sous ton toit un si beau jeune homme….

Téo : Merci madame…Je suppose que vous êtes une amie de Martine…

Agnès : (*Un peu entreprenante*) Oui mais appelez-moi Agnès…Ce serait tout de même plus sympa…

Téo : Avec plaisir Agnès…Je vais vous laisser bavarder entre amies…J'ai des cours à préparer…

Martine : (*Qui tente d'attirer l'attention d'Agnès*) Nous louons l'autre chambre à une étudiante….

Agnès : (*Exclusivement intéressée par Téo*) Et tu es étudiant ?...Ça ne te dérange pas que je te tutoie… ?

Téo : (*Qui commence à être mal à l'aise*) Pas du tout…Pas vraiment étudiant…Je donne des cours de tennis…Je prépare les exercices….

Agnès : (*Très collante*) J'adore le sport…Tu me donneras un cours…

Martine : Toi sportive ! La dernière fois que nous sommes allées courir ensemble, tu étais épuisée avant même de descendre de voiture…

Agnès : Tu parles d'une autre femme…Nous ne nous sommes pas vues depuis longtemps…Bien des choses ont changé pour moi…Tu vas voir Téo…Je vais être une élève assidue, attentive et dévouée…

Martine : (*Au bord d'exploser*) Ce serait bien de laisser tranquillement travailler Téo…Ce soir il doit donner un cours au fils du premier ministre…

Téo : (*Qui comprend le subterfuge*) C'est vrai…Mais il est gaucher, je dois lui préparer des exercices spécifiques…

Agnès : Avec son père qui est plutôt à droite, ça fait un équilibre…

Martine : (*Qui le jette quasiment dehors de la pièce*) Allez travailler mon petit….

Agnès : Et pour mes cours…Vous avez un 06…. ?

Téo : Martine vous donnera tout ça…Bonne fin de journée à toutes les deux…

Sortie de Téo.

Martine : Mais qu'est ce qui te prend ? Il pourrait être ton fils…

Agnès : J'ai décidé de m'amuser, j'ai passé ma vie malheureuse, je veux mourir en riant et finir de vivre en jouissant !

Martine : Avec toi, ce n'est jamais les choses à moitié…

Agnès : Tu te souviens de mon mec…Je l'ai viré ! Maintenant je papillonne ! Et jamais d'homme de plus de trente ans…

Martine : Pierre ne te supportait pas quand tu étais dépressive, je ne suis pas certaine qu'il va mieux t'apprécier en nymphomane !

Agnès : Tout de suite les grands mots…Quand un homme couche avec une fille de 20 ans, on appelle ça, avec poésie, le démon du midi, la crise de la quarantaine…Alors que nous, quand on s'offre de la chair fraiche, nous sommes des couguars ou des nymphos !

Martine : Nous ne sommes pas faites pareil qu'eux tout de même….

Agnès : On dirait un mec…Tu vas me sortir les sentiments, notre besoin d'être rassurées…Tu veux vraiment que je te dise, ce qui m'attire chez les jeunes éphèbes ?

Martine : Il me semble que je le devine….

Agnès : Et oui…Simplement qu'on n'a pas besoin de leur téléphoner la veille, pour faire chauffer le moteur ! Les pistons sont tout de suite d'attaque…

Martine : Tu as vraiment changé…

Scène 7 :

Entrée de Lucienne accompagnée de Maria. Lucienne est habillée de façon très jeune…

Elle entre dans la pièce sans voir Martine et Agnès.

Lucienne : Ma petite Maria, suivez-moi dans mon ancienne chambre. Je veux emmener quelques affaires aujourd'hui, vous allez m'aider…

Elles ressortent sans voir les deux.

Agnès : (*Sidérée*) Je n'ai pas rêvé, c'est bien ta mère qui est passée…

Martine : Je ne sais pas ce qui se passe en ce moment ! Tout change…Ma mère va se marier et elle vient de rajeunir de 10 ans

Agnès : C'est incroyable…Dans son genre, elle était presque aussi chiante que moi.

Martine : Seulement toi, je ne te voyais pas tous les jours…Elle si…

Agnès : A propos de changement, toi aussi tu as l'air toute chamboulée…Tu ne participes plus à tes ateliers de néo-penseurs…

Martine : Si, toujours avec plaisir, cependant, je prends plus de temps pour moi et…

Agnès : (*Qui la coupe*) Tu as un amant…

Martine : (*Avec un peu trop de virulence*) Non, tu es folle !

Agnès : Tu réponds avec bien trop de virulence pour être sincère...

Martine : Non je t'assure….

Agnès : Comme tu voudras…Tu m'en parleras un autre jour…

Retour de Lucienne et Maria avec des cartons ou des affaires pleins les bras…

Lucienne : Maria, mettez ça dans ma voiture, je vais donner tout le reste, ce sont des affaires de vieux et ce n'est plus pour moi…

Maria : (*Très embarrassée*) Je m'en occuperai madame…Je descends ça et je remonte pour un dernier voyage.

Sortie de Maria.

Lucienne prend enfin conscience de la présence d'Agnès et Martine.

Lucienne : Vous êtes là…Je suis désolée mais à faire mille choses à la fois…

Agnès : Bonjour Lucienne…Vous avez l'air en pleine forme…

Lucienne : Et je n'ai pas que l'air, je le suis…L'amour me donne des ailes !

Elle s'affaire dans les sacs pas encore descendus par Maria.

Agnès : Je suis très heureuse pour vous…Bon je vous laisse…

Elle va pour sortir et se retourne…

Agnès : Tu peux me donner le 06 de Téo, ton délicieux professeur de tennis ?

Martine : Je ne l'ai pas sur moi mais je te l'envoie très vite…

Agnès : Je compte sur toi…A bientôt. Au revoir Lucienne…Et mes meilleurs vœux.

Lucienne : Je descends avec vous…Et vous allez m'aider, prenez un sac…

Sortie de Lucienne et Agnès.

Martine : Je me demande si je ne préférais pas l'ancienne Agnès ! Avant qu'elle ne mette le grapin sur Téo, je vais aller lui rendre une petite visite dans sa chambre…

Elle se recoiffe et sort.

Noir

Scène 8 :

Téo est seul en scène en train de bouquiner un magazine de tennis. Un peu vautré…

Entrée de Léa.

Léa : Salut…

Téo : Bonsoir…

Léa : L'appartement est calme ce soir, c'est rare que nous ne soyons que tous les deux…

Téo : Pour moi, c'est très bien comme ça…

Léa : Tu n'as pas une mère de joueur, à consoler ce soir…

Téo : Si tu crois que ça m'amuse…

Léa : Tu ne veux pas que je te plaigne non plus…

Téo : Non, évite simplement de me donner des leçons…Je ne suis pas dupe pour toi…

Léa : Que veux-tu dire ?

Téo : Tu veux que je mette les points sur les i ?

Léa : J'ignore ce que…

Téo : (*Qui la coupe*) Je n'ai pas un rond pour payer ma formation, et tu n'es pas plus riche que moi…Alors nous nous débrouillons tous les deux, à peu près de la même façon…

Léa : Je ne collectionne pas les amants comme toi les rombières…

Téo : Beaucoup moins que tu l'imagines…Je ne suis pas comme toi, je n'ai pas tiré le gros lot.

Léa : Je ne vois pas ce…

Téo : (*Qui la coupe*) J'ai compris depuis le premier jour que tu couches avec le proprio.

Léa reste muette…

Téo : Je vois que j'ai tapé juste…

Léa : Tu crois que c'est par plaisir…Mes parents n'ont pas un rond, je fais des études qui coutent une fortune, et pour se loger, il ne fallait pas y compter.

Téo : Je ne te juge pas…

Léa : Encore heureux…Jouons cartes sur table…Tu te tapes sa femme toi ?

Téo : Puisque tu le sais…

Léa : Alors 15 partout de ce côté-là…Mais les autres ?

Téo : Je me suis fait avoir, Martine est radine. Sous prétexte qu'elle est amoureuse de moi, elle refuse de m'aider…Elle pense que ça fausserait notre amour.

Léa : (*En se moquant de lui*) Tu paies ton loyer… ? Pour de vrai ?

Téo : En théorie oui…Mais quand je suis à sec, je fais trainer…Elle n'ose pas trop me le réclamer…Et quand elle le fait, je sors le grand jeu…

Léa : On a l'air malin tous les deux…

Ils se regardent quelques secondes…

Téo : A toi, je peux le dire…J'en ai ma claque !

Léa : Tu sembles parfois vraiment t'amuser…

Téo : Au début c'est vrai…C'était sympa…C'était des aventures tendres…Pas maintenant…

Léa : Que s'est-il passé ?

Téo : Certaines bourgeoises, en mal de sensations fortes, se passent mon numéro comme si elles échangeraient l'adresse d'un bon coiffeur. Au début, j'avais au moins l'impression de les séduire. Je suis devenu une poupée gonflable, le jouet intime de ces dames !

Léa : Tu ne tombes jamais amoureux ?

Téo : Je le suis depuis quelques temps…

Léa : Je suis contente pour toi…

Téo : Mais elle ne pourra jamais me regarder, autrement de ce que je suis devenu…

Léa : Nous sommes dans la même situation…

Téo : Toi aussi tu…

Léa : Moi aussi…Je suis tombée amoureuse…Mais à ses yeux je ne serai jamais qu'une fille qui a financé ses études avec son cul !

Téo : Je n'aime pas que tu sois vulgaire…

Léa : Au début on fait ça par amusement, en se donnant toutes les bonnes raisons du monde…Et puis, petit à petit, on évite de se regarder trop longtemps dans son miroir…Je me demande parfois…

Téo : Si on arrivera à recommencer à vivre normalement…

Léa : Tu te poses la même question ?

Téo : La même peur…

Pendant ces derniers mots, Maria est entrée dans la pièce et les regarde avec tendresse…

Maria : Bonjour la jeunesse

Téo et Léa : Bonjour Maria…

Maria : Vous êtes mignons tous les deux…

Téo et Léa : Merci Maria…

Maria : Vous faites un joli couple…

Téo et Léa se regardent avec une certaine gêne…

Léa : Enfin Maria

Téo : Nous ne sommes…

Maria : Chut…Taisez-vous…Arrêtez de parler et écoutez vos cœurs…

Léa : Vous êtes une femme adorable et pure. Si vous connaissiez nos vies, je ne suis pas certaine que vous continueriez à nous parler…

Maria : Vous êtes deux oisillons tombés du nid…

Téo : Léa a raison, nous ne méritons pas votre gentillesse…

Maria : Ce n’est pas parce que je passe mon temps avec lui (*Elle montre JP2 sur son pull*) que je n’ai pas des yeux pour voir et comprendre…

Léa : Si vous saviez…

Maria : Je sais que vous n'êtes pas des saints.

Téo : Pas vraiment…

Maria : Votre présence dans cette maison n'est pas le fruit du hasard…Vous vous imaginez l'âme, beaucoup plus noire, qu'elle ne l'est…

Téo : Si c'était si simple !

Maria : Le destin vous a joué un tour. Il vous a déposé dans cette maison pour de bien vilaines raisons. Pourtant depuis que vous êtes là, les sourires sont revenus et Cupidon s'est bien amusé…

Léa : A quel prix pour nous…Que sommes-nous devenus… ?

Maria : Pour connaitre la lumière du matin, il faut traverser la nuit. Votre sentier a été accidenté, mais ne perdez plus de temps à regarder en arrière…C'est devant que ça se passe…Pardonnez-vous à vous-même…Pardonnez-vous à vous deux…Prenez le temps de vous entendre…

Téo : Vous voulez dire… ?

Maria : Mes enfants, vous vous aimez depuis le premier regard…Moi la vieille bigote, je le savais avant vous…

Léa : Maria…

Maria : Chut…Je vous laisse…Faites votre baluchon et quittez cette maison…Ne vous lâchez plus la main…

Sortie de Maria.

Léa et Téo se regardent très lentement…Se rapprochent. Elle pose sa tête sur sa poitrine…Musique…La lumière baisse.

Noir.

Scène 9 :

Lucienne et Alain sont en scène en train de préparer les derniers sacs de Lucienne.

Alain : Tu n'es pas triste de laisser ta fille ?

Lucienne : Il y a un âge où il faut quitter ses enfants…J'ai des copines qui partent en maison de retraite…Moi je pars vivre avec l'homme que j'aime. Il me semble que j'ai plutôt de la chance…

Alain : Tu vas devoir me supporter…

Lucienne : J'ai parfois un caractère de cochon…

Ils se prennent la main…Et s'embrassent.

Entrée de Martine et Pierre.

Martine : Hum….

Pierre : On ne vous dérange pas ?...(*Taquins*) Vous n'avez pas honte ?

Alain : On vous attendait pour vous dire au-revoir…Mais comme vous tardiez…

Martine : Nous ne connaissons toujours pas, votre destination du voyage de noces…

Lucienne : Ma fille, tu es bien curieuse…Nous ne voulions pas prendre le risque d'être dérangés par les enfants, qui débarquent à l'improviste…Alors…Nous partons en croisière !

Alain : La Grèce, l'Italie…Malte…

Lucienne : Une cabine avec balcon sur la mer…

Alain : Le petit déjeuner dans la baie de Naples…

Pierre : Et vous revenez quand ?

Lucienne : Je te manque déjà ?

Alain : Nous partons quinze jours…Mais il est possible qu'on joue les prolongations en allant visiter les fjords de Norvège…

Martine : Bon voyage à tous les deux…

Pierre : Pensez aux cartes postales…

Sortie d'Alain et Lucienne.

Pierre et Martine restent tous les deux songeurs en scène…

Martine : Ça fait bizarre…

Pierre : Si on m'avait dit, que j'assisterais au départ de ta mère en voyages de noces…

Martine : Je suis heureuse pour elle…Pourtant…

Pierre : Tu es mal à l'aise…

Martine : Peut-être un peu jalouse…

Pierre : Pour te changer les idées, tu as des projets pour ce soir ?

Martine : Non pas envie de sortir…On se fait un petit plateau devant la télé ?

Pierre : Il y a longtemps que cette maison n'a pas été si calme…

Martine : C'est vrai…Et je n'ai pas croisé Téo et Léa aujourd'hui…

Pierre : Moi non plus…C'est curieux.

Martine : Avant de nous installer pour la soirée, allons vérifier s'ils vont bien…

Ils sortent chacun d'un côté…

Retour de Martine et très vite de Pierre…Ils vont s'asseoir chacun d'un côté de la pièce…Ils se mettent à parler, chacun parlant pour lui-même…

Martine : Il est parti…

Pierre : Elle a quitté la maison.

Martine : Il a tout emporté

Pierre : Il ne reste même plus un livre…

Martine : Sans un mot…

Pierre : Sans un message…

Entrée de Maria.

Maria : Bonsoir tous les deux…

Martine et Pierre : (*D'une voix blanche*) Bonsoir Maria

Maria : Monsieur Pierre, Mlle Josie est passée tout à l'heure, Elle a laissé une lettre pour vous…

Pierre : Merci Maria, donnez-la-moi.

Maria : Vous avez encore besoin de moi ce soir…

Martine : Je ne crois pas Maria. Bonne soirée.

Maria : Bonne soirée à tous les deux…Profitez bien de votre soirée en amoureux…

Sortie de Maria…

Silence entre les deux. Pierre parcourt la lettre de Josie

Martine : (*Acerbe*) Ton assistante t'envoie des courriers à la maison maintenant…

Pierre : Elle démissionne. Elle m'avertit qu'elle a quitté l'entreprise et qu'elle ne reviendra pas.

Martine : C’est le jour des grands départs…

Pierre : Lucienne et Alain en lune de miel, Josie qui part sans préavis, Léa et Téo qui déménagent à la cloche de bois…

Martine : Tu es triste… ?

Pierre : De quoi… ?

Martine : On pourrait poser les masques ce soir…Tu couchais avec Josie depuis au moins deux ans…

Pierre : Que vas-tu imaginer ?

Martine : Pierre… !

Pierre : Je te demande pardon…

Martine : J’ai ma part de responsabilité…Il m’est arrivé d’oublier d’être ta femme…Tu vas devoir trouver une nouvelle assistante !

Pierre : Ne t’inquiète pas, je ne vais pas refaire deux fois la même erreur.

Martine : Tu pourrais m’embaucher…

Pierre : Toi ! Tu as toujours refusé de travailler avec moi…Tu voulais te consacrer à tes activités à plein temps…

Martine : Maman était à la maison, je me persuadais qu’elle pouvait avoir besoin de moi…Et puis je suis fatiguée de toutes ces discussions stériles…

Pierre : Tu as l’air triste ce soir…C’est le départ de ta mère ?

Martine : Oui…Un peu…Et puis nos deux locataires qui partent comme ça…Sans un mot… (*Elle se prend la tête entre les mains pour pleurer*)

Pierre : Je ne pensais pas que tu étais si attachée à eux…

Martine : (*En sanglotant*) Pierre…Je suis désolée…

Pierre : Désolée ?

Martine : Non rien…Je suis fatiguée…

Pierre : (*Qui comprend d'un seul coup*) Non…Tu ne vas pas me dire…

Martine : Je vais aller m'allonger… (*Va pour sortir*)

Pierre : Martine ! Reste ici…Tu couchais avec ce gamin ?

Martine : J'étais si seule….

Pierre : (*Avec une mauvaise foi évidente*) Sous mon propre toit…

Martine : (*Qui se reprend*) Tu es mal placé pour me donner une leçon de morale…

Pierre : Tu as raison…Chacun peut faire des fautes…Et puis il est parti…

Martine : Ils sont partis…

Pierre : Tu crois qu'ils se sont envolés ensemble ?

Martine : On le dirait…Ils feront un joli couple…

Pierre : (*Ca lui échappe*) La garce…

Martine : Pardon ?

Pierre : Je suis fatigué moi aussi, ça me fait dire n'importe quoi…

Martine : (*Qui vient de comprendre*) Non…Ce n'est pas possible…

Pierre : Quoi encore ?

Martine : Tu te tapais cette gamine ?

Pierre : (*Tournant le dos à Martine*) Bien sûr que non…Je l'aimais bien…C'est tout.

Martine : Je commence à comprendre le départ de Josie…

Pierre : Tu mélanges tout…

Martine : Tourne-toi ! Retourne-toi… !

Pierre : (*Sans bouger*) Quoi encore…

Martine : Viens me dire dans les yeux qu'il n'y avait rien entre cette fille et toi…

Pierre (*Toujours sans se retourner*) Il n'y avait rien…

Martine : (*Elle l'attrape par les épaules pour le mettre face à elle*) Regarde-moi…

Pierre : (*Les yeux baissés*) oui…

Martine : Il y a des larmes dans tes yeux…Tu pleures…

Pierre : Une poussière…

Martine : Tu es vraiment un beau salaud !

Pierre : (*Qui lève enfin les yeux*) Permets moi de te dire que tu es aussi une belle salope…

Martine : Nous n'avons plus rien à nous dire… (*Elle va se mettre dans un coin de la scène*) Chez moi, dans ma maison…

Long silence entre les deux…

Martine se met à rire…

Pierre : On peut savoir ce qui est si drôle !

Martine : Il va falloir faire des travaux ici…

Pierre : Tu veux monter une cloison au milieu de l'appartement…

Martine : Je pensais plutôt à rehausser les portes…

Pierre : Tu délires !

Martine : Nous portons tous les deux de jolies cornes…

Pierre hausse les épaules…Puis doucement se met à rire…

Pierre : Il nous reste au moins ça en commun…

Martine : Peut-être plus…

Pierre : Je suis un peu perdu.

Martine : (*Qui se rapproche de Pierre*) Pierre…Si tout ça, devenait une formidable chance…

Pierre : Une chance ?

Martine : Nous nous étions perdus de vue, je n'étais jamais là, et avec ma mère sur notre dos…Tu te consolais avec Josie…

Pierre : Tu ne vas pas…

Martine : Laisse-moi terminer…Nous avons ouvert notre foyer à notre petit couple d'hirondelles…

Pierre : Drôles d'oiseaux…

Martine : Ils viennent ensemble de quitter le nid…

Pierre : Nous voilà tous les deux !

Martine : On pourrait se redonner une chance…Nous pardonner nos chemins buissonniers.

Pierre ouvre ses bras, Martine vient s'y caler…

Pierre : Si on partait…

Martine : Rien que tous les deux !

Pierre : Tu crois qu'il y a encore de la place sur la croisière de ta mère…

Martine : Imbécile ! Je t'aime !

Ils s'embrassent

En fond de scène…Maria passe une tête…

Maria : Vous penserez ce que vous voudrez…Moi je suis certaine que c'est grâce à Jean-Paul tout ça…Allez bonsoir…Bonne nuit…Et aimez-vous !

Noir